

Supports de travail

Analyse de l'œuvre

Legacy

de

Timéo Godeau

Cliquez sur le titre de l'œuvre ci-dessus
pour être directement dirigé·e vers la vidéo en ligne
(lien hypertexte)

Questions :

1. L'approche artistique par rapport à l'Histoire

À l'école, tu es probablement plutôt habitué·e à aborder des thèmes liés à la Seconde Guerre mondiale et à la culture de la mémoire surtout à partir de sources historiques dans les manuels scolaires ou à travers des témoignages de personnes ayant vécu cette époque.

- Penses-tu qu'il y ait une valeur particulière à compléter cette approche classique en te confrontant à l'histoire à travers le travail artistique d'un·e élève de ton âge, comme Timéo ?
- La présentation de Timéo nous sensibilise-t-elle, par exemple, à des perspectives sur l'histoire habituellement peu prises en compte, mais que tu considères importantes pour comprendre la signification que l'histoire peut avoir pour notre époque actuelle ? Justifie ton point de vue !
- Quel rôle l'art peut-il jouer dans la transmission de la mémoire quand ceux qui ont vécu ces événements ne sont plus là pour en témoigner ?
- Comment une œuvre créée aujourd'hui par des jeunes peut-elle contribuer à empêcher que de telles violences se reproduisent ?
- Quelle différence vois-tu entre « apprendre l'Histoire » et « ressentir la mémoire » à travers une œuvre artistique ?
- Peux-tu citer d'autres œuvres artistiques qui t'ont fait réfléchir sur l'histoire d'une manière différente des livres d'histoire ? Pourquoi, selon toi, l'art peut-il nous permettre de voir l'histoire sous un autre angle ?

2. Décélérer pour se reconnecter à soi

Dans la Phase 1 de l'atelier (analyse de métaphores), il ne s'agissait pas encore de créer l'œuvre finale, mais d'adopter une certaine disposition intérieure.

- Au début, Timéo n'aimait pas la Phase 1 de l'atelier, car il voulait passer directement à la construction de son œuvre. Qu'a-t-il finalement découvert que cette phase préliminaire lui permettait de faire ?
- As-tu déjà vécu un moment où, en cessant de vouloir contrôler un résultat, tu as découvert une autre manière de créer ?
- Décris une situation où le fait de ralentir – faire une pause, respirer, laisser venir – t'a permis de voir plus clair, de devenir plus créatif·ve, ou de découvrir quelque chose de plus authentique sur toi-même. Explique ce que ce lâcher-prise a changé en toi.

3. En résonance avec Timéo : la vie en « rosa »

Ce que Timéo a vécu dans la Phase I – le fait de ralentir, de lâcher les exigences scolaires et de laisser venir les idées sans pression – résonne étonnamment avec les analyses du sociologue allemand Hartmut Rosa. Son travail permet de comprendre pourquoi ce ralentissement n'est pas une perte de temps, mais au contraire une condition essentielle pour que la créativité et la pensée puissent vraiment émerger. Il étudie la manière dont la vitesse de notre société moderne influence notre bien-être. Selon lui, nous vivons dans une « société de l'accélération » où tout va toujours plus vite – informations, décisions, rythmes scolaires, réseaux sociaux. Pour retrouver un rapport vivant et profond au monde, Rosa propose le concept de « résonance » : un moment où quelque chose nous touche vraiment et où nous nous sentons en lien avec nous-mêmes et avec le monde. Hartmut Rosa explique que pour entrer en « résonance », il faut accepter d'être touché·e par quelque chose, ce qui demande du temps et de l'attention.

- Quelles activités te mettent dans un état où tu te sens plus réceptif·ve – plus sensible, plus attentif·ve à ton monde intérieur ? Donne un exemple précis et analyse pourquoi cela fonctionne pour toi.
- Penses-tu que notre système scolaire laisse assez d'espace pour la création lente – celle qui demande du temps, de l'écoute, de l'exploration ? Si oui, pourquoi ? Si non, que faudrait-il changer pour permettre une vraie « résonance » ?
- Dans de nombreux contextes sociaux, le ralentissement est perçu comme une perte d'efficacité. Pourtant, dans l'art, dans la recherche scientifique et dans les formes de pensée profonde – philosophie, réflexion personnelle, créativité intellectuelle –, ralentir peut être une véritable force. Comment comprends-tu cette contradiction ? Quels effets observes-tu sur les jeunes aujourd'hui lorsqu'on leur demande d'aller toujours plus vite alors que certains processus exigent simplement le temps qu'ils demandent ? Développe ton analyse.
- Dans un groupe, ralentir permet aussi de voir, d'écouter et de comprendre les autres. Pourquoi penses-tu qu'il est important, dans une communauté, de créer des espaces où l'on prend le temps – de parler, de réfléchir, de créer, de partager ? Donne un exemple d'un espace qui permet ce ralentissement (école, famille, réseaux, sport...).

4. Briser le mythe du « beau »

Dans la Phase 1 de l'atelier, Timéo a fait une découverte essentielle : en laissant tomber la pression scolaire et les attentes formelles, il a pu briser l'idée académique que l'art doit forcément être « beau ». Ce détachement du « beau » lui a permis d'explorer des formes plus libres, plus brutes, plus émotionnelles – un art qui exprime, plutôt qu'un art qui plaît..

- Te reconnais-tu dans cette pression de devoir produire quelque chose de « beau » – à l'école, sur les réseaux sociaux, dans ta manière de te présenter ? Décris un moment où tu t'es senti·e jugé·e (ou où tu t'es auto-jugé·e) sur l'apparence d'un résultat, et explique ce que cela t'a fait.
- Y a-t-il une création personnelle (dessin, photo, texte, musique...) qui n'était pas « belle », mais dont tu es fier·e parce qu'elle te ressemblait vraiment ? Raconte ce qui t'a poussé·e à la créer et ce qu'elle exprime de toi.
- Selon toi, le « beau » est-il quelque chose d'universel ou de profondément subjectif ? Explique ta position à l'aide d'un exemple (artistique, naturel, humain ou autre).
- Beaucoup de penseurs – de Platon à Kant – ont tenté de définir le « beau ». Et toi : comment définirais-tu ce qui est « beau » à tes yeux ? Propose une définition personnelle, puis essaie d'en imaginer une totalement différente.
- Les standards du « beau » peuvent-ils devenir une forme de pression sociale ou d'injustice ? Explique comment ces normes peuvent toucher les jeunes aujourd'hui et propose une façon d'y résister collectivement.
- Penses-tu qu'une société plus inclusive devrait valoriser davantage la diversité des corps, des visages, des créations et des manières de s'exprimer ? Décris un exemple où cette diversité t'a paru enrichissante – ou au contraire absente.
- Ce qu'on considère comme « beau » – que ce soit dans les œuvres d'art ou dans l'apparence physique – a beaucoup évolué au fil de l'Histoire. Certaines œuvres ont été jugées « laides », « choquantes » ou « ratées » lorsqu'elles ont été créées, tout comme certains idéaux corporels ont complètement changé selon les époques. Choisis un exemple (artistique, littéraire, musical, architectural ou lié à la beauté physique) et explique comment et pourquoi le regard des gens s'est transformé.

5. La force silencieuse des objets

Lors de la visite de l'exposition à Villeneuve d'Ascq, deux objets ont profondément marqué Timéo : une vitre portant des impacts de balles et le carnet de poche traversé par une balle, retrouvé sur une victime du massacre.

- Selon toi, pourquoi les objets matériels peuvent-ils créer un lien si puissant avec le passé ?
- Explique comment un objet historique peut transmettre une mémoire d'une manière différente d'un texte, notamment par ce qu'il suggère au niveau sensoriel (forme, matière, trace, impact) et émotionnel. Donne un exemple précis, réel ou imaginaire.
- Selon toi, qu'est-ce qui différencie le fait de comprendre un événement historique du fait de le ressentir ? Décris un moment où un objet, un lieu ou une image t'a fait percevoir le passé plus intensément que ne l'aurait fait une simple explication. Analyse ce que cette expérience t'a appris.

6. Quand l'enfance vacille : penser ce qui peut être volé

L'œuvre de Timéo explore l'idée d'« enfance volée ».

- Cette notion fait référence à une réalité du Deuxième Guerre mondiale que les élèves ont explorée lors de leur visite à Leverkusen. Quel événement historique constitue le point de départ de cette expression ?

- Y a-t-il un moment dans ta vie où tu as senti qu'on t'attendait dans un rôle « trop adulte » ou où tu as manqué de légèreté ? Comment as-tu vécu cette expérience ?
- Le crocodile-jouet emprisonné dans la grille symbolise l'« enfance volée ». Aujourd'hui, quelles formes cette « enfance volée » peut-elle prendre – qu'elles soient visibles dans des situations extrêmes ou, au contraire, plus discrètes et présentes dans le quotidien de nos propres sociétés ?

7. Créer grâce aux limites

Timéo explique que ce sont les contraintes matérielles – le manque d'outils, l'absence de certains objets – qui l'ont obligé à imaginer autrement et à trouver des solutions inédites.

- Ce retournement créatif face à la limitation résonne étonnamment avec une démarche littéraire célèbre : celle de l'OULIPO. Fais des recherches pour comprendre en quoi consiste cette démarche : quels principes guidèrent ce mouvement, quelles contraintes célèbres ont été inventées, et pourquoi ses membres considéraient les limites comme une source de liberté ? Résume ce que tu as découvert.
- Dans ta vie, y a-t-il un moment où une limite (de temps, de moyens, de conditions) t'a obligé·e à inventer quelque chose de nouveau ? Décris cette situation et analyse pourquoi cette contrainte a stimulé ta créativité plutôt que de la bloquer.
- Dans une société, penses-tu que les contraintes (économiques, sociales, politiques) peuvent parfois ouvrir la voie à des solutions nouvelles ou créatives ? Donne un exemple qui illustre cette idée.
- Aujourd'hui, face aux limites écologiques et matérielles de notre planète, comment la créativité pourrait-elle nous aider à imaginer d'autres manières de produire, de consommer ou de vivre ensemble ? Choisis un domaine (mode, alimentation, urbanisme, énergie...) et propose une idée « créative sous contrainte ».

8. Objets du quotidien, miroirs de soi

Timéo utilise des objets du quotidien qui « lui correspondent profondément ».

Quels objets de ton quotidien pourraient raconter quelque chose d'essentiel sur toi – quelque chose que les autres ne voient pas forcément ? Explique ton choix.

9. La métaphore de la bûche : quand un système commence à se fissurer

Timéo décrit la bûche comme un « système idéologique » qui broie des individus identifiés par des numéros.

- Quels dangers vois-tu dans une société où l'on réduit des personnes à des catégories, à des chiffres ou à des stéréotypes ? Donne un exemple contemporain qui t'interpelle.
- Pour Timéo, les failles de la bûche symbolisent les failles d'un système idéologique. Selon toi, quels signes permettent de repérer qu'un système politique ou social – dans l'Histoire ou dans le monde d'aujourd'hui – commence à se fissurer ? Choisis des exemples en expliquant ce que ces « failles » révèlent.

10. La métaphore de la grille : réflexion sur les libertés entravées

Pour Timéo, la grille qui entoure les bouchons représente l'oppression et la privation de liberté.

Selon toi, quelles formes modernes d'oppression ou de restriction de liberté existent encore aujourd'hui – visibles ou discrètes ?

11. L'art comme langage au-delà des mots

Le « petit bonhomme traversé par des rayons », avec la corde, exprime une souffrance presque trop lourde à dire avec des mots.

Penses-tu que l'art peut parfois révéler des vérités que le langage ordinaire ne permet pas d'exprimer ? Justifie ta réponse avec un exemple.

12. Hériter du passé : quand la mémoire marque le visage

L'œuvre de Timéo interroge comment la violence du passé continue à façonner les générations présentes.

- Explique en quoi consiste la « mixture mémorielle » que Timéo projette sur l'empreinte en plâtre de son visage, et pourquoi il choisit ce geste volontairement brutal pour « peindre » son visage.
- À la place d'utiliser des peintures classiques achetées en magasin, Timéo choisit des éléments réels, directement liés à des lieux de mémoire. Selon toi, en quoi ce choix transforme-t-il la force émotionnelle de son œuvre ? Explique ton ressenti ou ta réflexion.
- Penses-tu que certaines mémoires – individuelles ou collectives – peuvent nous être transmises de façon brutale, sans que nous l'ayons choisi ? Donne un exemple concret (dans ta famille, dans l'actualité, ou dans l'Histoire) et analyse ce que cela produit chez les personnes concernées.
- Comment comprends-tu l'idée d'« hériter d'un passé compliqué » ? Ce passé influence-t-il encore nos choix aujourd'hui ? Explique avec un exemple précis. Selon toi, comment ce que nous héritons – souvenirs familiaux, histoires nationales, récits collectifs – peut-il influencer qui nous devenons ? Choisis un exemple comment un héritage, même douloureux, peut être transformé en force, en conscience ou en responsabilité.

13. Créer avant de comprendre ?

Timéo explique qu'il a « commencé par assembler des bouchons, sans comprendre au départ la symbolique de ce geste. En manipulant et en expérimentant, la signification de l'œuvre s'est peu à peu dévoilée ».

Penses-tu qu'il est parfois nécessaire de créer avant de comprendre ? Explique ta position en donnant un exemple personnel, artistique ou philosophique.

14. Quand les sensations façonnent la pensée

Timéo dit que ce sont les émotions – et non les idées – qui ont guidé son processus.

- Comment les émotions influencent-elles ta manière de travailler ou de créer ? Donne un exemple où une émotion forte t'a orienté·e dans une direction inattendue.
- Timéo se laisse guider, par exemple, par des objets pointus (rayons, clous, pics) qui, pour lui, symbolisent la violence, le déchirement, la souffrance. Que nous dit cette sensibilité aux matériaux sur la manière dont les sensations influencent la pensée et la création ?
- Selon toi, peut-on comprendre quelque chose de profond sur le monde uniquement à travers les émotions ? Ou faut-il un équilibre entre émotion et réflexion ? Développe ton raisonnement.

15. L'œuvre comme rencontre

Pour réaliser l'empreinte en plâtre de son visage, il a fait appel à l'aide de ses camarades de classe.

- Comment la création collective ou l'entraide peuvent-elles influencer la manière dont une œuvre porte un message social ? Donne un exemple précis.
- As-tu déjà vécu une situation où l'entraide – donner ou recevoir de l'aide – a enrichi un projet auquel tu participais ? Décris cette expérience et explique en quoi cette collaboration a changé le résultat ou ta manière de vivre le projet.

16. Un art accessible pour une société inclusive

Timéo travaille avec des matériaux bruts, simples, accessibles (terre, feuilles, branches, ...). Penses-tu que l'art doit rester accessible pour être un espace de participation citoyenne ? Explique ton point de vue et ses implications.

IMPORTANT

Ces supports pédagogiques ne peuvent être utilisés que par des enseignant·e·s dans le cadre de leur propre pratique scolaire, et non dans le cadre de coopérations rémunérées avec des intervenant·e·s externes (prestataires honoré·e·s).

© by Roman Kroke 2025. All Rights Reserved.